

Week-end Art-Home à Limal

SONON,CHRISTIAN Page 12

Mercredi 20 décembre 1989 Week-end Art-Home à Limal: vif intérêt des visiteurs pour l'art de la gravure

Si Robert Fraiture ne cachait pas sa satisfaction au moulin de Limal, lors de la clôture dimanche soir du onzième week-end «Art- Home», ce n'était pas parce que le public s'était présenté en plus grand nombre que les autres années, mais bien qu'il s'était intéressé de fort près au travail des exposants, principalement à celui des graveurs, venus avec leurs oeuvres et parfois même avec leur matériel. Deuxième satisfaction: la qualité des travaux présentés pour le concours du jeune graveur, lequel couronna une artiste de Braine-l'Alleud: Anne Valkenborgh.

Comme chaque année, les artisans étaient très nombreux, expliqua Robert Fraiture. Ceux qui ne trouvèrent pas des acquéreurs sur place établirent de nombreux contacts avec des amateurs éventuels, ce qui fait que chacun s'en retourna très satisfait! «Contact», tel était sans aucun doute le mot clé de l'exposition. Contact entre le public et Walter Lauwers montrant les secrets de la fabrication du papier, contact avec le marteau et le burin de José Klinkert, élève d'André Colpin, contact avec les graveurs eux- mêmes et avec leurs oeuvres, fruits d'un travail laborieux et de techniques variées.

Nous avons pu mesurer l'intérêt des visiteurs à la lenteur avec laquelle ils déambulaient dans les salles, fit remarquer astucieusement Robert Fraiture. Une bonne partie d'entre eux, visiblement, découvraient l'art de la gravure. Quant au concours, il fut l'objet d'une lutte très serrée entre les jeunes artistes: Les membres du jury - des professeurs provenant de diverses écoles - ont remarqué quatre ou cinq travaux de très belle facture, expliqua encore la cheville ouvrière de cette exposition, les autres demandant une suite, une confirmation de leur maturité. La technique de la «manière noire» Après bien des hésitations, le premier prix fut attribué à Anne Valkenborgh de Braine-l'Alleud et la mention spéciale du jury à Anne-Marie Finné de Bruxelles. Les deux jeunes

artistes ont fait leurs armes à l'Ecole des arts visuels de la Cambre, et toutes deux utilisent la technique de la «manière noire». Proche de la «pointe sèche», cette méthode se différencie de la lithographie et de «l'eau forte», en ce sens que le trait ne s'obtient pas grâce à la morsure d'un acide sur la plaque de métal. L'artiste utilise d'abord un outil appelé berceau, qui produit une multitude de minuscules trous sur la plaque en cuivre; puis, à l'aide d'un brunissoir, il «étalera» ces trous ou zones claires, donnant ainsi les formes à son dessin. Selon qu'il appuie fort ou moins fort, il fera apparaître des zones grises ou blanches. La plaque sera ensuite encrée. Ce que j'aime dans cette technique, outre le fait que le dessin apparaît d'abord en négatif, c'est le côté «cuisine» de sa préparation, confie Anne Valkenborgh. C'est à chaque fois une véritable aventure qui commence... Pour la Brainoise, l'aventure est d'autant plus folle qu'elle se plaît à concevoir des oeuvres minuscules, tout l'art consistant à obtenir autant de finesse, de nuances, sur un aussi petit bout de plaque. A la fébrilité de la cuisinière se marie en elle la patience de l'horloger... En fait, décrocher un prix de gravure est la meilleure façon de se faire connaître dans le monde très fermé de la gravure. A chaque fois, c'est une nouvelle corde à leur arc, ou plutôt une nouvelle plume à leur chapeau, que les lauréats attachent. Au Japon Ma prochaine exposition se fera au Japon, dit modestement Anne. J'ai en effet été invitée, ainsi que d'autres graveurs, à envoyer là-bas quelques-unes de mes oeuvres. Il faut dire que les Japonais sont très friands de gravures. C'est un art qui est solidement... gravé dans leur passé et ils possèdent d'innombrables estampes, ajoute encore celle qui ne cache pas son admiration pour... Rembrandt, sans doute le plus célèbre aquafortiste qui soit! Enfin, il serait injuste de terminer sans vanter les mérites d'un jeune graveur bruxellois, Johan Van Mullem, qui aurait sans doute décroché le premier prix du concours si celui-ci avait été attribué par les artistes présents. Autodidacte, architecte de formation, il s'est spécialisé dans les portraits. La façon avec laquelle il arrive à exprimer, en gravant, autant d'expressions sur ses visages reste un mystère. Sans doute était-il artiste peintre dans une vie précédente! La destinée de sa présente existence s'annonce en tout cas des plus brillants...